

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

VII

DEUX LETTRES

On avait dit au marquis de Coulange que l'amiral de Sistern...

M. de Sistern est-il revenu de Brest? demanda le marquis de Coulange.

M. l'amiral est revenu hier soir monsieur le marquis, répondit le domestique.

Je suppose qu'il n'est pas encore sorti, veuillez m'annoncer.

Monsieur le marquis ne pourra pas voir M. l'amiral aujourd'hui.

Ah! fit M. de Coulange étonné, et pourquoi ne pourrai-je pas le voir aujourd'hui?

Parce que M. l'amiral a prévenu qu'il rentrerait probablement très tard ce soir ou peut-être même dans la nuit.

A quelle heure est-il donc sorti ce matin?

A huit heures, monsieur le marquis. Il est allé accompagner madame et mademoiselle qui vont passer quelque temps dans le Midi, du côté de Cannes de Nice ou de Menton.

Comment! s'écria le marquis de plus en plus surpris, madame et mademoiselle de Valcourt ont quitté Paris ce matin?

Comme je viens de le dire à monsieur le marquis, elles sont parties à huit heures avec M. l'amiral, qui doit les accompagner jusqu'à Joigny, peut-être jusqu'à Dijon.

Savez-vous la cause de ce départ précipité?

Non, monsieur le marquis. J'ai vu ces dames lundi Mme de Valcourt ne m'a point dit qu'elle avait l'intention d'aller à Nice ou ailleurs.

Hier, à midi, et même à quatre heures du soir, il n'était nullement question de ce départ.

Mais que s'est-il donc passé? s'écria le marquis, que l'émotion commençait à serrer à la gorge.

Je l'ignore, répondit le domestique. M. l'amiral est arrivé de Brest hier soir à dix heures.

J'aurais dû venir hier, murmura le marquis.

Il a cause assez longtemps avec madame et ensuite avec mademoiselle, continua le domestique; c'est alors, probablement, que le départ fut décidé, car, à quatre heures et demie, la femme de chambre de madame commençait à préparer les malles. Ou a servi le dîner comme d'habitude, à six heures. M. l'amiral n'avait pas l'air content, madame était pâle et paraissait inquiète; quant à mademoiselle, je crois bien qu'elle avait pleuré. A dix heures, les malles étaient faites et fermées. Ce matin, une voiture du chemin de fer est venue les prendre. Les maîtres se sont rendus à la gare dans la voiture de M. l'amiral. Mais, tenez, monsieur le marquis, voilà la voiture qui revient.

On entendait, en effet, le bruit des roues et des sabots des chevaux sur le pavé de la cour.

Le front de M. de Coulange s'était assombri. Une sensation douloureuse succédait au saisissement et à la surprise. Il se dirigea lentement vers la porte.

Des que M. l'amiral rentrera, reprit le domestique, je lui dirai que M. le marquis est venu pour le voir.

Et vous pouvez ajouter que j'ai été fort étonné.

M. l'amiral devra-t-il attendre M. le marquis demain matin?

Non, je ne reviendrai pas demain.

Il descendit rapidement l'escalier. Il avait comme un poids sur la poitrine qui l'empêchait de respirer.

Il avait hâte de se retrouver au grand air. Quand il eut fait une trentaine de pas dans la rue, ses poumons se dilatèrent et il se sentit soulagé.

Mais il avait des mouvements fébriles et son front restait sombre.

Qu'est-ce que cela veut dire? se demandait-il.

Il cherchait à s'expliquer l'étrange conduite de son ami et de Mme de Valcourt. Pourquoi avoir ainsi quitté Paris sans le prévenir? Il se sentait profondément blessé, car, dans ce départ précipité, il trouvait quelque chose d'injurieux.

Il devinait qu'il devait y avoir là une nouvelle infamie de Sosthène; mais, ce que devait faire avant tout M. de Sistern, n'était-ce pas de venir lui demander loyalement une explication? D'ailleurs, il avait annoncé sa visite. Pourquoi l'amiral ne l'avait-il pas attendu? Evidemment, il s'était dérobé à une explication. Et cela et le départ précipité de Mme de Mille de Valcourt, qui ressemblait à une fuite, rendaient sa conduite envers son ancien ami d'enfance tout à fait inexplicable. Qu'avait-il voulu l'amiral? Eloigner Emmeline d'Eugène? Cela ne laissait aucun doute. Ainsi, c'était une rupture, une rupture aussi brusque que violente. Qu'avait-on pu dire à Mme de Valcourt et à M. de Sistern pour qu'ils eussent pris une aussi grave détermination? Mais qu'importe, l'amiral n'avait pas agi comme il devait le faire; il ne méritait pas, lui, le marquis de Coulange, d'être ainsi traité par son vieux camarade son meilleur ami. L'amiral lui faisait une cruelle injure.

C'est en se livrant à ces tristes réflexions, que le marquis rentra à l'hôtel de Coulange.

Dans son cabinet, sur un plateau de verre il trouva trois ou quatre lettres. Sur l'une des enveloppes, il reconnut l'écriture de M. de Sistern.

Ah! fit-il, je vais donc savoir quelque chose.

D'une main qui tremblait légèrement, il déchira l'enveloppe. Là le titre contenait que quel que lignes écrites rapidement. Le marquis les lut le front pâle. Les voici:

Mon cher Edouard,

Depuis assez longtemps déjà, la santé de ma nièce inspire à sa mère de sérieuses inquiétudes, une irritation de la gorge et des bronches et une petite toux sèche, opiniâtre, sembleraient menacer Emmeline d'une maladie pulmonaire. Je ne me doutais de rien, car ma sœur avait cru devoir me cacher ses craintes.

Hier soir, elle m'a parlé de ses appréhensions et s'est subitement décidée à aller passer avec Emmeline deux mois au bord de la Méditerranée.

Elles partent aujourd'hui même, je t'écris ces quelques lignes à la hâte. Je vais accompagner ma sœur et ma nièce un bout du chemin; mon intention est d'aller jusqu'à Dijon.

Ton vieux camarade, DE SISTERN.

Comme s'il n'avait pas bien compris, le marquis relut une seconde fois cet étrange billet, puis il resta un instant immobile, frappé de stupeur.

Et c'est cela, c'est cela qu'il m'écrit, murmura-t-il sourdement en froissant le papier entre ses doigts; voilà l'explication qu'il me donne!... Men songe, mensonge! exclama-t-il.

Il était frémissant, des larmes sombre traversaient son regard.

(A suivre.)

Je viens de recevoir vingt-cinq lettres d'eau de Fiori de Murray et Lanman, de New York, que j'ai détaillé à 40 c. la bouteille. Pas de contrefaçon; la véritable eau de Fiori de Murray et Lanman, New York. N. A. Savard.

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame...

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et si supplantant toutes les autres médecines...

Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont en outre beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte? Non. Elle a souffert et languit durant des années. Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

Vraiment! Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine.

Les souffrances d'une fille. Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes sortes de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avons méprisés pendant des années.—L. S. PARENTS.

Un père qui se rétablit. Mes filles disent: Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon! Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie de reins incurable.

Cette mine nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. UNE DAME D'ULICA, N. Y.

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE MALADIES DES REINS? Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'étais épuisé par une terrible maladie des reins, etc.

VOUS N'ÊTES-ILS AFFAIBLIÉS? Le "Kidney Wort" m'a adouci la faiblesse de mes reins, lorsque j'en souffrais depuis mes jours. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE LA MALADIE DE LA VESSIE? Le "Kidney Wort" m'a adouci la douleur de mon urine avant la consistance de la crasse, puis ressemblant à du sang. Frank W. Brown, Peabody, Mass.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE LA DIABÈTE? Le "Kidney Wort" m'a guéri de cette affreuse maladie, et je ne crains plus de mourir. Dr. Philip C. Hanson, Moncton, N. B.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE MALADIES DU FOIE? Le "Kidney Wort" m'a guéri de ma maladie chronique du foie, lorsque j'étais épuisé à mourir. Henry Ward, ex-colonel 69 Guards National, N. Y.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE DOULEURS DANS LE DOS? Le "Kidney Wort" m'a guéri de ma douleur lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais dans ma couche. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE MALADIES DES REINS? Le "Kidney Wort" m'a guéri de ma maladie du foie et des reins après que j'eus souffert inégalement pendant des années. Le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE LA CONSTIPATION? Le "Kidney Wort" m'a guéri de ma constipation et m'a adouci les douleurs que j'en souffrais. D'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Farquhar, St-Alban, Vt.

SOUFFRANCEZ-VOUS DE LA MALADIE? Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

ÊTES-VOUS BILIEUX? Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

SOUFFRANCEZ-VOUS DES HÉMORRHOÏDES? Le "Kidney Wort" m'a guéri rapidement des hémorroides qui me tourmentaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, Mt. Pleasant, Pa.

ÊTES-VOUS TORTURÉ PAR LE RHUMATISME? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge M. Johnson, West Bath, Maine.

AUX FEMMES QUI SONT MALADES? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

NE VOUS VOULEZ CHASSER LA MALADIE ET JOUIR D'UNE BONNE SANTÉ? Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

LOTUS OF THE NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gn. Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI le 27me jour de Novembre courant, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire pour l'enlèvement de la neige, etc., aux Edifices Publics, Ottawa; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances, proménades, avenues et chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce Bureau des formulaires de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la soumission respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics" et "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall".

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si la soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre de F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 7 Novembre 1884.

LA SANTÉ UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête, etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1882.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSURES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué un seul fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire contenant les conditions.

HEYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Écouteurs des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs. tels que: Ammoniac, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne. C'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujets aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: D'Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean. 6

Les Pâles Couleurs (Anémie) et l'Anémie pour l'heureux combat par l'emploi régulier du FER BRAVAIS. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de NAPIN et de Pains de TOLO

Le SIROP de Blayn est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluche, Mal de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ DE SANG, SUITES DE COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmacies à Québec: D'Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA & ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHEARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, et le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Princes maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa: 8.00 a.m., 4.30 p.m. Arr. à Montréal: 11.55 a.m., 8.20 p.m.

Part de Montréal: 8.45 a.m., 4.30 p.m. Arr. à Ottawa: 12.30 p.m., 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Le bagage est obéqué pour l'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sous régime d'après l'heure du 75ème méridien.

D. U. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 23 août 1884.



Poudres de Condition d'Alexander

TOILES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéques dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article rétable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibores dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 Janvier 1883

POMMES POMMES

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. O.

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et exportateurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps. M. Donald & Co., donneront aux facilités accoutumées à leurs correspondants, auront besoin d'avances.

31 juillet 1884